Tradicioun

http://www.tradicioun.org

Numéro 2 Septembre 2007

Tradicioun

Tradicioun

Association loi 1901
http://www.tradicioun.org/
Maison des associations
13430 Eyguières

Directeur de la Publication
Magali Blanc

Redacteur en Chef
Eric Blanc

Coordinatrice
Patricia Escallier

Textes & Photos
Eric Blanc

Nos Remerciements à la reine d'Arles, ses demoiselles d'honneur, le Capoulié du Félibrige et à Aurore Guibaud pour leur discours.

SOMMAIRE

Mouriès

17-06-2007

Intronisation
La fête du ruban

Carreto Ramado
La Charette novaise

Arles

10-06-2007

Les fêtes d'Arles
La Course de satin
la pegoulado
La fête du costume
Le Discours de la Reine
L'hommage des Demoiselles d'honneur

Arles

01-07-2007

Les fêtes d'Arles
La Cocarde d'Or
Avant la course

Les Saintes

29-07-2007

La Festo Vierginenco
L'image
Le Discours du Capoulié
Les Vierginenco 2007

En photos
La Fête des vanniers

Mouriès

17-08-2007

L'exposition
Quatre Saisons en pays d'Arles

"Une première expo...
Le temps de se retourner sur les photos faites.
On shoote beaucoup, mais regarde t'on les photos que l'on prend ?

Celles qu'on aurait du faire, qu'on aurait voulu réaliser, qu'on a voulu faire et qu'on a réalisé.

La qualité du cliché, du sujet, du contexte... La façon d'aborder le sujet. Est ce vraiment l'important ? Ou est l'important ?

Amusant de constater que tout change sans cesse.
La facon de voir avant tout.
On ne regarde pas une scène de la même façon quand on découvre un sujet. C'est moins technique, plus spontané... Au long du temps on se met à rechercher certaines attitudes. Les photos sont plus sophistiquées.

Parallèlement, j'ai gagné un peu de la confiance de tous ces modèles. Les poses se sont détendues. Je ne cherchais pas la faute, donc... Il n'était pas necessaire de se figer en maintenant une pose.
Le naturel apparait alors.

Puis...
J'ai fini par souvent me fondre dans le paysage. Présent, sans vraiment l'être, la position parfaite... Une autre façon de faire des photos. D'autres prises de vues.

Le tout se mélange habilement selon le lieu, le sujet, le temps, l'humeur...
Chaque sortie, chaque photo est unique. En dehors des qualités techniques d'un cliché, il y a plus dans chaque photo, et ce n'est pas le seul fait de l'appareil ou du photographe. C'est l'instant qu'il faut saisir. Un regard, un sourire, une pensée, une impression, quelque chose qu'on ne peut photographier...

Vous connaissez tous nombre de mes clichés.
Je les ai affichées ici ou là.
Pourtant, venez les regarder, pas les voir.
Oubliez la technique, ces photos recèlent quelque chose d'autre, du moins je l'espère.

Les photos qui plaisent le plus ne sont pas forcément les plus réussies, les mieux éclairées, les mieux équilibrées. Ce sont celles "qui ont quelque chose". Chacun craque sur l'une ou l'autre de ces images.
Pourquoi ? Comment le savoir...

Il appartient au public de les rendre belles ou laides. Elles ne prendront leur dimension que dans le regard de celles et ceux qui les verront."

Eric...

EDITORIAL

Le Capoulié du Félibrige défile aux coté de la Reine du pays d'Arles.
La scène se passe aux Saintes Maries de la Mer, pour la Festo Vierginenco.

La Nacioun Gardiano va cette année encore offrir plus de soixante dix diplômes dessinés par Léo Lelée à la demande de Frédéric Mistral.
Et le Capoulié a répondu présent. Loin des tergiversations qui agitent les provençalistes et les occitans ou qui opposent les défenseurs du modernisme aux mainteneurs de la tradition, le Félibrige et la Nacioun sont ensemble.

Tous deux défendent deux faces de la même pièce, deux expressions de la même identité *culturelle.*

Vous pourrez lire dans ce numéro deux discours prononcés par la Reine en Arles et le Capoulié aux Saintes.

Imprégnez vous de leur force et de leur conviction.

Osco...

Mouriès

Julia Berizzi, 12ème reine du Ruban

Julia succède à Alexandra en tant que Reine du Ruban de Mouriès

Le Club Taurin de Mouriès a choisi sa reine ce week end. Julia Berrizi a été présentée aux habitants ce dimanche lors du défilé traditionnel.

Pour sa première sortie officielle, julia était entourée des précédentes reines du ruban, des arlésiennes de Mouriès, des tambourinaïres de la Vallée des Baux, des groupes Reneissènço, Lou Riban de Prouvènço, les cigaloun arlaten et la recouleto de Cabannes. Le cortège étant emmené par la peña Les Arlequins d'Arles.

Mouriès

Exposition Photos

Quatre Saisons en Pays d'Arles

**Un pas de danse, un air de galoubet, le tintement d'un grelot...
Le village est en fête aujourd'hui, célébrant la joie d'être réunis et...
La beauté de ses reines.
Elles sont venues, portant la chapelle et le ruban séculaires.
Voici quelques photos, fruit du détour en pays d'Arles au fil des saisons d'un voyageur du temps.**

Noves

La Carreto Ramado

La Fédération Alpilles Durance des Carreto Ramado commence sa tournée par la Ville de Noves

L'histoire de la charrette novaise…

Cette histoire recommence en 1994. Un camion roule vers Chateaurenard. Sur la départementale, il sort de la route et détruit au passage l'oratoire de Saint Eloi. Le Patrimoine prend la décision de faire reconstruire l'oratoire. Décision prise, il est remonté en 1995, précisément pour le 125ème anniversaire de sa première édification. Pour cette occasion, la fédération des carreto ramado est appelée afin de célébrer l'évènement.
La fédération répond favorablement. Ne s'agissant pas d'une société de Saint Eloi, La charrette qui vient est composée de 12 chevaux représentant les 12 sociétés la composant alors. L'accueil réservé à cette charrette est tel, que la fédération constitue une société à Noves dans la foulée.
Cette charrette sera à l'image de ce qu'elle représente. Cette charrette sera une représentation fidèle de ce qu'elle était. Peu de représentations existent, les charrettes se sont arrêtées en 1936, cela fait loin. Mais une photographie, et les témoignages de quelques anciens permettent de la redessiner fidèlement.
Les charrettes représentaient une culture marquante dans le village dans lequel elle était constituée. Maussane par exemple la composait de ses arbres principaux : peupliers, ormeaux et frênes.
Noves comptait l'asperge dans ses cultures principales. Cette charrette est montée à partir de cette culture principale.

Un parcours recréé.

On ne peut que supposer, mais... L'idée est plaisante. La charette aujourd'hui passe par l'enfilade de porches. Il est fort probable qu'il en était déjà ainsi au début du siècle. Le parcours a changé, par la force des choses. La charrette devait partir de l'oratoire, venait en ligne droite à travers le porche devant l'église et partait ensuite pour la montée et la série des 3 portes en enfilade pour redescendre par l'avenue actuelle qui comportait à l'époque deux portes supplémentaires.
Aujourd'hui, l'entrée dans le village ne peut plus se faire par le porche. Une herse décorative a été posée sur la porte dans l'axe de l'oratoire. En réduisant la hauteur utile de la porte, cette herse interdit le passage de la charrette. Dommage disent les charretiers, l'arrivée en ville serait grandiose si elle pouvait se faire selon ce trajet séculaire.

Une flèche de 50 chevaux.

"Vous voulez voir un beau cheval ?" m'entends je héler...
Et de me montrer Marco, un breton, son breton. Un hongre "pleins papiers" de 5 ans, issu des haras d'Uzès. C'est vrai qu'il est beau cet animal. Sa musculature roule, sa puissance impressionne. Mais ce matin on peut dire cela de tous. La carreto ramado c'est une cordaire de 50 chevaux lourds, la plupart de race comtoise. « C'est à cause de leur rusticité. Ils sont solides, ont peu de problèmes de soles, et un système digestif moins fragile que certaines autres races dont le breton justement », m'explique le propriétaire de Marco.
Aujourd'hui, une jument est à la tête, c'est *Bohème* la jument de Patrice président de la Fédération. A chaque société ses règles quant au nombre de chevaux et aux places d'honneurs. A Noves la Charrette est une corde de 50 bêtes, emmenée par les prieurs de l'année. Ce sont Christin et son fils Sébastien, président de la société novaise . Louis mènera donc Bohème à travers les rues du village et Sébastien accompagnera Melchior. Les prieurs de l'année précédente sont dans la charette.

Dix Sarrazins

Avant le départ, il faut préparer les harnachements. Noves a commandé 10 sarrazins. Ces harnachements ont été amenés là par Marcel Boyer. Il connaît bien ces accessoires, il les a fabriqués !
Impressionnant si l'on songe au travail que cela représente. Plus de 300 heures de travail sur chaque bride, 150 heures de plus sur le reste de l'équipement... Et le résultat est extraordinaire.
Tour à tour les chevaux sont amenés au maître artisan pour leur équipement. Tous ne se laissent pas faire. Les miroirs et les grelots sont quelquefois mal ressentis. Surtout que le temps tourne et quelques chevaux s'énervent. Un d'entre eux refuse même catégoriquement la bride... Une prochaine sortie peut être...
Les 10 chevaux sont enfin équipés. Il ne reste plus qu'à

former l'attelage. Et quel attelage...
La corde se forme, le cavihié mène son cheval et prend sa place au bout du bout du bout de cet assemblage.

La Bénédiction

La messe se termine, laissant le temps aux arlésiennes de se placer. Nathalie Chay, XIXème Reine d'Arles est venue accompagnée par Marjorie Isouard, demoiselle d'honneur. Elle doutait de pouvoir venir. Traditionnellement le mois de Juin est une période plutôt chargée... Mais elle y tenait, elle est là...
Le défilé se forme, les applaudissements montrent à à tous les participants à quel point les novais aime cette fête. La calèche de la Reine arrive, emmenée au pas espagnol, déclenchant une salve d'applaudissements.
Enfin elle arrive.
Les prieurs bien sûr, la corde, le cavihié et enfin le limonier, Michel et Patrice.
Le temps d'une bénédiction, la charette se lance à l'assaut des portes et traverse le village. Elle est saluée par tous, et semble se nourrir de ces vivas. Un puis deux puis trois passages...

C’est déjà fini...
Dommage, on l’aurait bien regardé encore...
L’an prochain surement...
En attendant, il est l’heure de l’apéro au Mas des Prieurs. Un verre, des remerciements, la Coupo Santo...
Que du bonheur à Noves.

La Course de Satin

Le lieu est magique sinon mythique... Cette sensation est encore renforcée par une impression qui se dégage dès l'arrivée... Il y a du monde et paradoxalement, tout le monde se connait, c'est une certitude.
Nous sommes ici en présence de l'une des dernières fêtes aux accents authentiques, préservée de l'asepsie de nos sociétés modernes par une rangée de roseaux le long d'un chemin communal.
La journée se décline sur fond de traditions, et de compétition. Les compétitions s'organisent autour de différentes épreuves.
Toutes les compétitions de la journée se déroulent sous les regards de Julie ambassadrice du riz, Nathalie XIXème Reine d'Arles et de ses demoiselles d'honneur Marjorie, Sara, Emeline, Lisa, Herminie et Coralie.
Le matin un concours de ferrades permet de juger de la maestria des gardians.
Le jeu est simple. Un anouble est lancé et après lui 4 gardians le serrent, le barrulent et l'immobilisent...
Simple sur le papier, l'épreuve n'en est pas moins difficile sur le terrain. Les anoubles amenés par Aurélien Peytavin ne sont pas enclins à se laisser faire. Ils sont splendides, ont du gaz et du sang...

Vallabrègues

La Fête des Vanniers

Le Défilé des Baissiers

E ´mé soun fiéu, lou panieraire
S'anè ´seta su ´n barrulaire.
Sènso mai de resoun, à trena tóuti dous
Uno banasto coumençado
Se groupèron uno passado,
E de sa garbo desnousado
Crousavon e toursien li vege voulountous.

Mireio Chant I

Le concours de ferrades

Treize manades sont inscrites pour le concours. Dans l'ordre de sortie, les manades Serra, Allard, le Gourdoux, Pierre Pagès, Le Seden, Quet, Lebret, Chagnoleaux, Mailhan, L'Aurore, Colombet, Blanc et la Salierene qui cloture le concours sous le regard du maître des Lieux Jacques Mailhan.
Le concours donne lieu à des moments d'intense émotion quand le gardian de la manade Chagnoleaux saute directement du cheval sur le veau, de joie quand un anouble puis deux s'échappent... Et quelques splendides coups de fer, donnés avec la manière et entre les lignes dessinées par le jury. La manade Quet emporte le concours. La confrérie termine deuxième devant la manade le Seden, et la manade Gourdoux.

La Maniabilité

Après un repas mérité, le concours de manabilité débute dans les arènes. Ouvrir le portillon, prendre un baton dans un fut, le poser dans un autre, sauter, immobliser le cheval, descendre de selle, remonter, faire sonner une cloche, reculer, prendre un objet, le reposer et slalomer... En moins de 60 secondes pour être dans les accessits... La qualité des prestations était au rendez vous. Et ce malgré quelques bêtes mal lunées ou particulièrement agitées. De la belle ouvrage pour tous ces cavaliers.
Chez les enfants, le palmares récompense Auriane qui termine en tête, devant Marie deuxième et Diana.
Chez les adultes, Marc Serra remporte le concours devant Xavier Mombel

Les Courses

Trois courses de chevaux clôturent la journée.
La course de la Taiolo : Cette course opposent des cavaliers de chevaux "avec papiers" quelle que soit la race du cheval.
Le palmares prime Joseph sur Tintin troisième, Manon sur Jaguar deuxième et Norbert sur Idaho vainqueur de la course de la Taiolo 2007
La course des Péu blancs : Cette course oppose des cavaliers de chevaux de race Camargue, à cru ou sellés.
Bastien sur Iero Troisième, Amandine sur Caldo deuxième et Folco sur Cardon Premier forment le podium de cette édition de la course des Péu blancs 2007.
La course de Satin : une course à brides abattues sur des chevaux Camargue montés à cru...
Clément sur Galoi remporte la course de satin devant Amandine encore sur Caldo. Clément Bourrely gagne ainsi cette course pour la deuxième année consécutive.
Les cavaliers se sont donnés à fond pour ces courses, nous offrant des images hors du commun et hors du temps.
La journée se termine dans les arènes pour une remise de prix, point final d'une journée qu'on aurait aimé prolonger.

Arles

Les Fêtes d'Arles

La Pegoulado

Tous les ans, le vendredi précédant le Premier dimanche de juillet, Arles organise une retraite aux flambeaux
Les fêtes patronales d'antan étaient organisées par les différentes confréries les composant. Ces fêtes prenaient fin un soir...

Parmi les fêtes d'Arles, voire du pays d'Arles, la Pegoulado occupe une place à part.

Cette fête fleure bon la terre, les oliviers, les lavandes.
Les groupes venus sont habillés en l'honneur de ce monde paysan dont, tous, nous sommes plus ou moins issus, même si parfois certains l'oublient.

Les costumes sont "simples", les outils souvent d'époque. Pourtant, ne vous fiez pas à cette simplicité. Les membres des différents groupes ont usé des heures de patience, de recherche voire de travail dans le but de reconstituer les costumes, nettoyer et retaper brouettes ou landeaux et vous offrir ces tableaux vivants dans les arènes.

Tous viennent faire la fête. Si vous n'en suivez qu'une, il faut voir cette fête là. Elle est vraiment à part.
Et puis... Sont présents pour cette fête des gens qui ne "sortent" qu'une fois l'an. Parce que c'est pour la pegoulado. Ce sera votre seul moyen de les croiser. Ils le méritent...

Songez... Ils préparent tout, mais ne profitent pas de la fête. Composant le cortège, ils n'en voient rien.

Cette année, les groupes du pays d'Arles accueillaient la Payse de France et son groupe de Romans. Le cortège annoncé cette année comprenait, outre les groupes d'Arles, leurs homologues d'Aramon, Velaux, Fos sur Mer, Saint Remy, les Gavots...

vierginenco	**marraine**
Agniel Manon	Dos Santos Catherine
Alazard Laura	Isouard Marjorie
Almudever Astrid	Aleil Cathy
Apuzzo Aurélie	Foucaran Françoise
Ardizzone Sophie	Galeron Geneviève
Baptiste Karen	Legros Laetitia
Bagarelli Ornella	Clarey Aurélie
Barges Adeline	Robles Coralie
Bonnet Angélique	Lafaye Cécile
Bourdon Angélique	Bourdon Marjolaine
Bousquet Aurélie	Garrido Lucette
Bregeat Claire	Palot Laetitia
Breysse Aurore	Tutillo Corinne
Calvet Cécile	Delon Roseline
Cano Anais	Espelly Marcelle
Carthalade Amélie	Mistral-Carbuccia Sabine
Cavallini Laura	Faisse Céline
Chanal Anne-Sophie	Aleil Cathy
Chapelle Kathy	Flores Célia
Chauvet Sophie	Montagne Virginie
Chevalier Maude	
Cheynis Aurélie	Ferrero Mélanie
Coletta Anais	Ducros-Marques Hélène
Couillaud Julie	Barthelemy-Melani Géraldine
Daniel Angèle	Richard Monique
Daniel Stéphanie	Aubert Laure
Delegue Clara	Mariotti Julie
Dos Santos Anne-Lise	Thevenon Marie-France
Dufour Anais	Erruz Anne-Marie
Dufournet Elsa	Trinquier Dominique
Euzeby Maguelone	Guillot Delphine
Fare Bénédicte	Rocarpin Pauline
Franquet Céline	Nicolas Danièle
Gauthier julie	Montagne Camille
Gay Estelle	Benoit françoise
Gibson Natacha	Pauchet Elodie
Granier Marielle	Isouard marjorie
Granon Lisa	Marquis Anais
Graugnard Fanny	Rabouin elisabeth
Gregori Caroline	Pitras Marion
Husson Cindy	Pilet Camille
Jager Amandine	Clareton Nadine
Jezoin Valentine	Brun Nathalie
Journet Fanny	Villevieille Mireille
Joye Melissa	Capitani Céline
Lechevallier Charlotte	Lechevallier caroline
Levilly Clothilde	Mur Karine
Lhomme cindy	Martin Colette
Lugot Aurélia	Pirame latifée
Marignane Mélanie	Bretagne Elodie
Martinet Laure	Berthalon Huguette
Maury Fanny	Chabas Emilie
Mistral Manon	Barbe Emylie
Mourgues Pauline	Valette Cathy
Nataf Clémence	Nouveau Magali
Pauleau Inès	Ayme Sophie
Pellet Anais	Ricard Agnès
Porracchia Elodie	Vernet Julie
Potie Roxanne	Laguerre Mélanie
Raoussset Cléa	Nicolas Viky
Raynaud Aude	Coneza Maithé
Richard-Mathias Elsa	Robles Marie-Claude
Roman Marion	Roman Marie-Elisabeth
Roque Capucine	Nicolas Stéphanie
Rotsaert Laura	Bertrand Florence
Roux Stéphanie	Avon Danielle
Sanlaville Céline	Rieger Marie-france
Starck Réjeane	Colin Cosette
Tavernier Aurore	Garrigues Luce
Teissonniere Anais	Vidal Magali
Thomas Martine	Mistral-Carbuccia Sabine
Valles lugdivine	Martin Hélène
Verdier Julie	Salas Adeline
Vidal Audrey	Rodriguez Coraly
Vors Déborah	Rozière Sandrine
Weishaar Morgane	Lordi Sylvie

La festo vierginenco

Le Discours du Capoulie

Gènto Rèino,
Gènti damisello,

Leissas-me proumié faire clanti li gramaci qu'es tout just la bello responso à la counvidacioun à-n-aquelo cènt-tresenco Fèsto Vierginenco que me mandè la valènto Nacioun Gardiano.

Leissas-me pièi me clina davans aquelo tant venerablo estatuo de Mirèio, simbèu de l'engèni dóu Mèstre, simbèu de la patrìo, simbèu de recoubrançó. D'aqueste pedestau l'ardènto jouvènto ensucado di rai dóu soulèu encarno li plang d'un pople coume encarno la jouinesso, la bèuta e l'amour. Mirèio es un simbole. De glòri es vestido e de glòri es eterno.
Enfin à vous damisello, dins la fidèlo rego de mis egrègi davancié, porge moun salut, lou salut dóu Felibrige. Bèlli chato, « sias lou signe vivènt de la Prouvènço lumenouso, à vous-àutri que sias digno, à vous-àutri que sias noblo, à vous-àutri que, souleto, sias demourado independènto dis esclavage de l'en-deforo, li felicitacioun de tout un mounde que vous bèlo », à vòstis einado ansin disié Frederi Mistral.
Vuei, en vous sèmpre demoro d'espèr, l'espèr d'uno Prouvènço que vòu viéure e canta. Disiéu à Còus pèr la Santo-Estello que ié festejavian : « Fau pas mespresa li chato que s'abihon o que danson. Lou coustume es noun soulamen un plesi pèr li que lou porton, mai peréu un plesi pèr lis iue d'aquéli que lis amiron, lou coustume afourtis quicon qu'au mens se vèi, alor que ço qu'avèn dins lou pitre se vèi pas. »
Tenès en vous, gènti damisello, uno part de l'inmourtalita de nosto gèsto, de nòsti tradicioun, de l'èime de la patrìo, de nosto fièro lengo. Aquelo lengo que se parlo mai que mai d'eici e d'eila, « d'uno marino à l'autro, de la mar verdo à la mar bluio, la lengo d'O reviscoulado renouso soun brancun », prouclamavo lou Mèstre en 1901.
E vuei, tant à Còus, qu'en Bigorro mounte ère i'a pas quinge jour vo à Roudés d'ounte just revene de l'Estivado, e que recampo un publi mai que mai jouine, ai ausi de-longo la lengo, se pòu dire que i'ai meme quasimen pas entendu lou francés. Adounc faguèn lingueto à-n-aquéli miejournau de l'autre man dóu Rose.
Vous-àutri que sias l'espèr de deman, voste role perèu es de parla la lengo, la lengo qu'en plen jour voulèn parla toujour, la lengo armouniouso de Mirèio que fai qu'un emé soun vèsti, emé sa pensado, em'aquelo Prouvènço amado. E, coume pas, pèr ma proumiero vengudo i Santo, estènt que de Prouvènço amado s'agis, prounoucia li noum de Baroncelli e de d'Arbaud.
D'Arbaud lou pouèto, lou grand pouèto que baio la voio e qu'empuro l'acioun ; Baroncelli, l'ome de l'afreiramen di pople mespresa, de la sauvo-gàrdi que largavo lou proumié l'idèio de proutegi la terro camarguenco, e aproufiche de ma presènci eici pèr assegura lou soustèn plenié dóu Felibrige à l'aparamen dóu Pargue Naturau Regiounau de Camargo.
Arderoùsi chato que la Nacioun Gardiano acampo, gènti damisello « digno e noblo que mantenès lou gàubi » gau me fai, vous lou dise francamen, de parteja 'quelo journado emé vous dins lou founs e respetous remèmbre dóu foundadou dóu Felibrige. Lou Felibrige garant de l'eiretage e di valour mistralenco, dubert, atentiéu e toulerènt, lou Felibrige qu'à-n-aquelo ouro vous bado !

Jaque Mouttet
Capoulié dóu Felibrige

Arles

Les Fêtes d'Arles

La Fête du Costume

Nathalie Chay reçoit dans sa ville pour la fête du costume. Un hymne à la beauté...

Une beauté intemporelle, presque perdue. Presque seulement, heureusement...

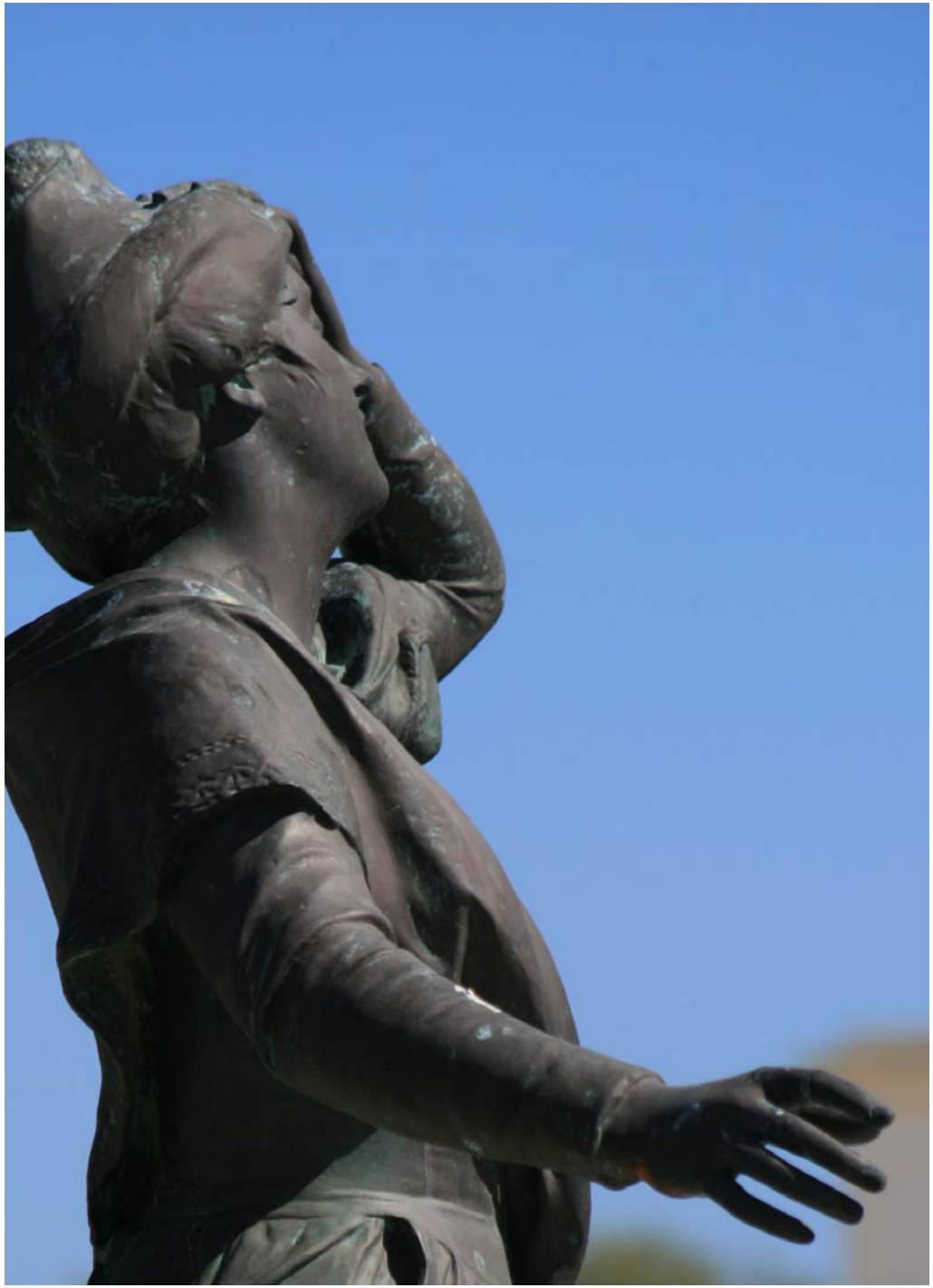
Nathalie Chay ouvre le cortège, en croupe derrière Jacques Mailhan, accompagnée par ses six demoiselles d'honneur Sara Gibert, Lisa Guerri, Herminie Laye, Emeline Enjalbert, Marjorie Isouard et Coralie Joubert.

Derrière suivent une vingtaine de groupes: Li Cigaloun Arlaten mènent la danse devant

* l'atelier du costume de Maillane
* Le comité des fêtes
* Le roudelet du moulin
* Les prémices du riz
* Le ruban de Trinquetaille
* Association Reneissenço
* Lou velout d'Arle
* L'escolo d'Argenço
* L'étoile de l'Avenir
* L'Arlatenco
* Les filles du Delta
* L'Escolo Mistralenco
* Lei Balaire Arlaten
* Lei Cabidoulo du Cailar
* La Respelido de San Roumie
* Entre Crau e Rose
* Roudelet Arlaten
* Li Festo Vierginenco

Une fois n'est pas coutume, le cortège remonte les Lices et s'arrête au Theâtre antique pour une présentation des groupes, un discours de la Reine et la présentation des chatouno qui ont pris le ruban l'année précédente aux Saintes Maries de la Mer et qui confirment ainsi leur engagement envers le costume d'Arlésienne.
Cette Année, Nathalie tourne son discours autour de l'élection de la reine. Tous les trois ans, une reine est choisie... L'an prochain, Nathalie passera le flambeau...Aujourd'hui, elle rappelle aux prétendantes la beauté de ce rôle de présentation de la ville d'Arles, mais aussi elle leur demande de ne pas oublier les contraintes qui y sont liées.
En effet, la reine d'Arles est sollicitée... En trois ans, ce sont plus de trois cents sorties qu'il faut assumer. Nathalie l'a fait avec plaisir, chaleur et grâce, mais personne ne doute de la difficulté de concilier dans ces conditions famille, études ou vie privée avec ce programme...
Pour autant, il s'agit bien d'une chance qu'il faut saisir. Les traditions sont partout en danger, sauf en Arles... Grâce à la reine et à ses demoiselles d'honneur à qui la reine rend hommage, elles y sont vivaces. Si vous voulez vous en convaincre, surveillez la sortie de ce calendrier que Nathalie et ses demoiselles d'honneur ont voulu créer. Intemporel et contemporain il est un lien extraordinaire entre hier et demain, et d'une beauté qui ne se dementira pas de sitôt.

Pour finir, et avant la traditionnelle présentation des Vierginenco, Mr Hervé Schiavetti Maire de la ville d'Arles remet la clé de la ville à Andréa Guillot, une des plus grandes interprètes de Mireio, la pièce du Maitre Frédéric Mistral.

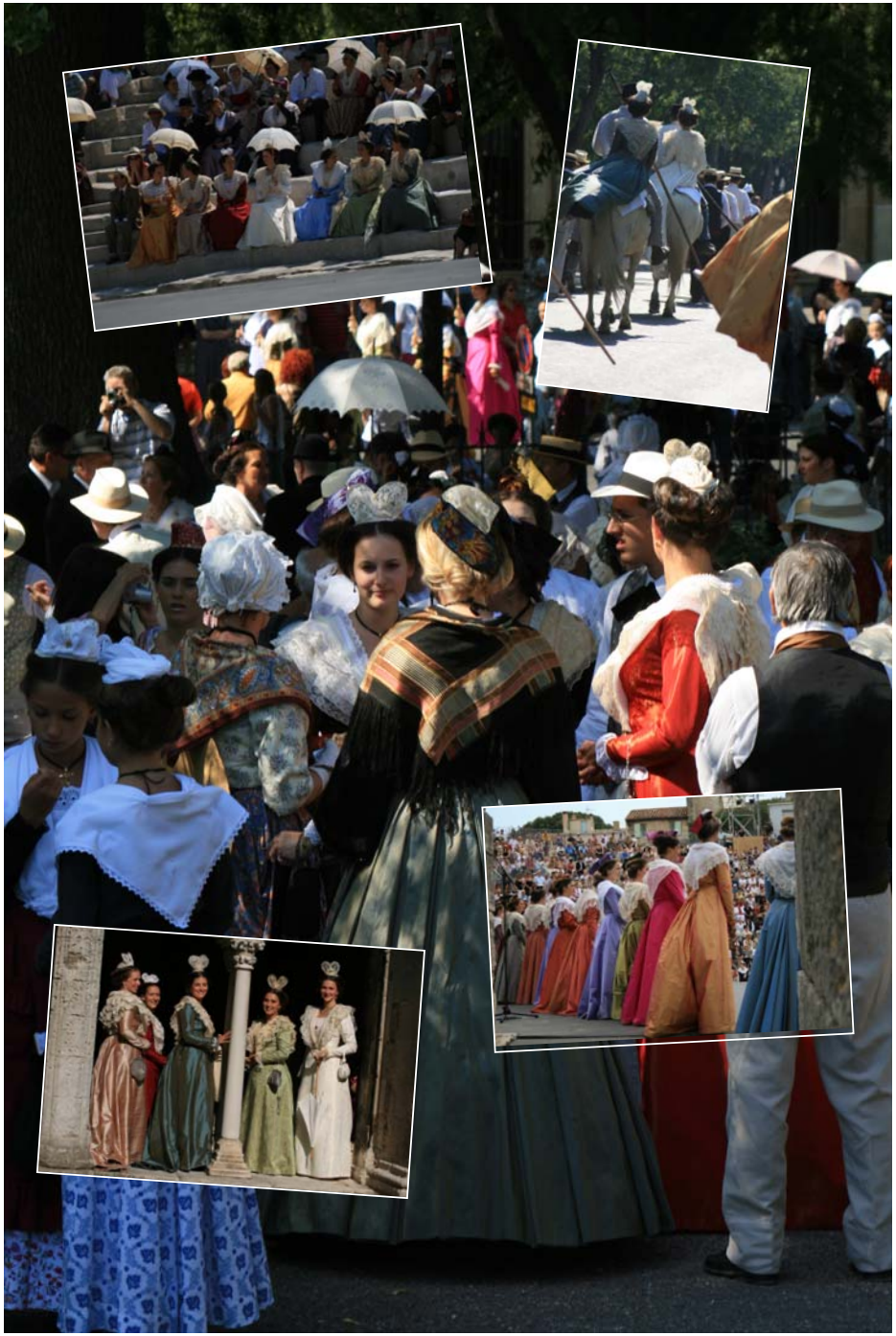


Les Saintes

La Prise du Ruban

La Festo Vierginenco

Sur les traces du Marquis de Baroncelli, la nacioun gardiano honore ces jeunes filles qui viennent ici dirent leur engagement envers le port du costume séculaire. Celui qui transcende l'arlésienne en l'érigeant en déesse.



A l'aube de sa troisième année de règne, Nathalie Chay XIXème Reine d'Arles a changé de dimension. Assurance et charisme la caractérisent. Le premier mai prochain, son successeur prendra sa suite, un challenge difficile...

Moussu lou souto-prefèt
Moussu lou deputa e presidènt de regioun
Moussu lou conse d'Arles e soun municipe
Midamo e Messiès li elegi dou pais d'Arle
Moussu lou presidènt dou coumita di fèsto
Midamo, Messiès.

A parti de vuei, proumié de juliet 2007, lou tèms se vai coumta : dins un an tout-bèu-just, passarèn lou flambèu à la vintenco Rèino d'Arle emé si damisello d'ounour. Em'aco, es à touti li chato que pantaion à-n-aquéu titre que voudriéu parla en particulié. Nautre, coume nosti davanciero avèn fa aquéu pantai, avèn souveta adurre nosto pèiro au monumen de la mantenènço de nosti tradicioun. Lou proumié de mai 2005, sian passa de l'autre coustat : lou pantai venguè realita. L'an que vèn, sèt chato descurbiran aquelo realita.

Pèr aro, aquéli chato chifron ; quauquis uno dempièi long-tèms, e d'autri prendran sa desisioun vertadiero à la vèio de remetre li doursié, qu'enchau ! ço qu'es impourtant es d'estre seguro d'aquelo decisioun, d'aquel engajamen que fau prene.

Monsieur le maire d'Arles et son conseil municipal,
Mesdames et messieurs les élus du Pays d'Arles,
Monsieur le Président du comité des Fêtes,
Mesdames et Messieurs.

Aujourd'hui, 1er juillet 2007, le compte à rebours est lancé. Dans un an exactement, nous, 19ème règne passerons le flambeau à la 20ème Reine d'Arles et à ses Demoiselles d'honneur. C'est pourquoi j'ai choisi d'adresser ce discours à toutes les jeunes filles qui ont dans un coin de leur tête ce rêve de devenir Reine d'Arles ou Demoiselle d'honneur. Nous, comme toutes celles qui nous ont précédé, avons eu ce rêve, ce désir d'apporter notre pierre à l'édifice de la maintenance de nos traditions. Le 1er mai 2005, nous sommes passées de l'autre côté : du rêve, à la réalité. Le 1er mai 2008, 7 autres jeunes filles découvriront cette réalité.

Mais pour l'instant, en ce qui concerne les futures candidates, l'heure est encore à la réflexion. Certaines y pensent déjà depuis plusieurs années, d'autres y penseront à la veille de la remise des dossiers, peu importe. L'essentiel est d'être sûre de sa décision, de l'engagement que l'on prend.

Avant la course

La course camarguaise est un sport masculin. Puissance, vitesse et force la caractérisent. Mais avant les blancs et noirs, le sable est foulé par la grace, la finesse et la beauté.
Aurore Guibaud veille au maintien de l'équilibre. Dans une scénographie cosignée avec Richard Bonnot-Saltet et Clément Trouche, elle ouvre le spectacle.

Quelques années déjà Mr Mailhan, mais vous êtes toujours dans nos coeurs.

Aujourd'hui, le monde de la bouvine est réuni pour fêter la 76ème cocarde d'Or que nous vous dédions. Nous avons une pensée toute particulière pour vous. Vous qui rendiez heureux ceux qui vous entouraient et qui appréciaient votre compagnie inégalable par votre grande richesse culturelle intellectuelle et qui savouraient vos narrations et vos souvenirs remplis d'émotion.

Vous aimiez ce monde, ce paysage, cette Camargue, comme disait le Marquis
Dóu païs ounte ges de clavo
D'ome ni de chivau s'enclavo,
Dóu desert imourous d'abisme e de rousèu,
De fangas e de boutarèu (...) [1]

Vous aimiez aussi ces hommes de Camargue
Li gardian, que, de niue, van en courso... [1]

Ainsi que vos amis fidèles, chevaux et taureaux que vous avez su honorer aquèu
bióulas alounguè lou mourre
En ourlant douçamen vers iéu, e soun ourla
Se coumprenié coume un parla... [1]

Vous étiez un fervent défenseur de nos traditions et de notre langue. Admirateur de ces provençales, cavalières fougueuses aquelo
(...)"la fiho fièro que s'enavo à chivau
coume s'aquéu païs tout entié èro à-n-elo,(...)
(...) i'aura d'àutri fiho encavalado e fèro
pèr abriva, bandi, e tria e marca,
d'àutri fiho que voudran faire tout ço qu'èro
l'encantamen d'aquéu païs e sa fierta."(...) [2]

Mais vous étiez aussi admirateur de ces belles arlésiennes que vous honoriez pour leur noblesse et leur fierté d'appartenir à cette terre privilégiée qu'est notre Provence.

Oui Mr Mailhan vous aviez raison

Provençaux, languedociens cultivez la mémoire car les gens et les peuples sans mémoire perdent leur identité et perdent également leur personnalité.

hommes sont frais.

A la trompette qui annonce le début de course, c'est le haro... Il encaisse sans broncher, répond aux sollicitations. Les raseteurs l'appellent... Il vient tête baissée, avec une puissance qui fait courir des frissons parmi la foule. Adil Benafitou le cite, il anticipe et est presque sur lui quand le raseteur atteint les barrières. Pris dans son élan, ou dans un désir d'embrocher il se lance après lui, le frôle à peine et retombe en contrepiste semant la panique parmi les spectateurs. Mais ceux ci sont bien rodés, et gardent certainement en mémoire l'accident survenu une semaine auparavant à Max le tourneur de Fos surpris en contrepiste par Mendiant de la manade Plo et toujours hospitalisé à Marseille...

Les raseteurs s'essaient tous à la tête de Candello. Il tient le choc, change de terrain quand il devient trop pressé, manque accrocher un raseteur ici, fait voler un crochet là... Et subit de nouveau les assauts, gauche, droite, gauche, droite... Les hommes se croisent reprenant un sur l'autre, gauchers d'un coté, droitiers de l'autre... Et le taureau répond aux deux... Ravie de cette prestation la présidence le signifie en envoyant "Carmen" sur la sono...

Ils sont plus de vingt, le taureau était seul. Ils avaient 15 minutes pour lui enlever sa cocarde, ses glands et ses ficelles... Il va rentrer avec une de ses ficelles. La foule l'acclame quand il rentre au toril, et la présidence lui offre un Carmen supplémentaire. Sa journée est finie.

Mais pas la course

Ce n'était que le premier taureau d'une série de sept. Sept taureaux triés sur le volet parmi les plus "méchants" et les plus retors du pays. Céres de la manade Chapelle succède à Candello. Son gabarit est différent. Il est beaucoup plus léger. Candello est la puissance, lui la nervosité. Ce taureau est une "bordille"... Tout peut arriver quand il est en piste. Il peut sauter après n'importe qui en piste ou en dehors et à tout moment. Romain Mascarin le sentira se faisant bousculé au moment de son saut, chance pour lui, l'angle était mauvais, la corne a ripé et n'a pas pu pénétrer.

Au fil des taureaux, les prétendants au titre sortent du lot. Candello, puis Ceres, Gaby, Yoda, Hibou, Athos et Fangassier... Aujourd'hui le titre se joue entre le triple vainqueur de l'épreuve Sabri Allouani et Mickael Matray. Les deux hommes vont prendre la tête de cette course qui semble toujours plus s'emballer.

Chaque attribut enlevé donne lieu à un nombre de points. La coupe de la cocarde, ou celle du frontal est payée un point, l'enlèvement d'un gland ou d'une ficelle est payée 2 points. Sabri Allouani avec 14 points emporte cette 76ème cocarde d'Or devant Mickael Matray et Loic Auzolle. Parmi les taureaux, le meilleur a été Candello comme l'année précédente.

Un sport à part, à découvrir certainement...

Estre Rèino d'Arle o Damisello d'ounour vou dire faire de sacrifice tres an de tèms, saupre que i'aura de moumèn dificile, de moumèn de doutanço, de souleso. Mai es tambèn e subretout d'esperiènci que se podon pas oublida, magico, de se senti pourtado pèr tout un pople, de se senti amado pèr tout ço que fasèn. Aco se pou pas avaloura e vau bèn de sacrifice.

Aquelo esperiènci, la souvete en touti li chato apassiounado e sai proun que n'i'a forço. De segur, n'en faudra chausi soulamen uno pèr èstre Rèino e sièS autre coume damisello d'ounour. Saran soulamen sèt qu'esprouvaran aquèu bounur qu'es pas de dire. Mai meme se i'a gaire de chanço, fau pas la leissa passa, fau pas renouncia à-n-aquèu pantai.

Entraire sa candidaturo es moustra que nosti tradicioun ameriton d'estre aparado, ameriton de sacrifice tres an de tèms, es moustra tambèn que valon la peno de prene lou risque d'estre eligido o noun, o pas coume e lou poudié espera. Fin-finalo, entraire sa candidaturo es faire ate de sa fé pèr li tradicioun e faire ate de soun courage.

Nautre, avèn fa aquelo chausido e n'en sian fiero. Fai dous an aro que nous tèn à cor d'apara nosti tradicioun. Mai de-que vou dire « apara nosti tradicioun » ? A iéu me sèmblo qu fau pas espera lou moumèn d'estre en dangié per faire li causo, fau toujour ana d'avans, fau toujours prepausa de causo nouvello, saupre s'asata i mejan mouderne, pèr pertouca li gèns, pèr ié dire vaqui ço que sian e vaqui nosto estacamen à nosto istori, à nosto identita.

Es pèr aco qu'avèn vougu faire lou calendrié de la Rèino d'Arle e de si Damisello d'ounour, e que lou comitat di fèsto d'Arle a fa un nouvèu site internet. Es noste biais d'oubra pèr li tradicioun, d'ana d'avans.

Etre Reine d'Arles et Demoiselle d'honneur implique beaucoup de sacrifices pendant 3 ans, ce sont quelques fois des moments difficiles à vivre, des moments de doute, de solitude, mais c'est aussi et surtout vivre des expériences inoubliables, magiques, se sentir portée par tout un peuple, se sentir aimée pour ce que l'on fait. Cela n'a pas de prix et vaut bien tous les sacrifices.

Cette expérience, je la souhaite à toutes les jeunes filles passionnées et je sais qu'elles sont nombreuses. Bien sûr, une seule sera Reine et 6 autres seront Demoiselles d'honneur. Seulement 7 pourront connaître à leur tour ce bonheur indescriptible. Mais est-ce pour cela qu'il faut renoncer à ce rêve, laisser passer sa chance sous prétexte qu'elle est mince ?

Déposer sa candidature, c'est montrer que nos traditions méritent d'être défendues, c'est montrer que nos traditions méritent de faire des sacrifices pendant 3 ans, et c'est aussi montrer que nos traditions méritent de prendre le risque d'être élue ou non, ou pas comme on l'avait espéré. C'est pourquoi déposer sa candidature à l'élection de la Reine d'Arles et de ses Demoiselles d'honneur est un acte de foi et de courage.

Nous avons fait ce choix et nous en sommes fières. Depuis 2 ans maintenant, nous avons à cœur de défendre nos traditions. Mais qu'est-ce que cela veut dire finalement « défendre ses traditions » ? Pour moi, il ne faut pas attendre d'être en danger pour agir, il faut sans cesse aller de l'avant, proposer toujours de nouvelles choses, s'adapter aux moyens modernes pour pouvoir toucher les gens, pour pouvoir leur dire : Voilà qui nous sommes et voilà quel est notre attachement à notre histoire et à notre identité.

Mai ço qu'es segur, es qu'aco sarié pas esta pousible sènso lou soustèn e la fisanço dou comitat di fèsto d'Arle, soun presidènt e touti si benevolo. Pèr aco e pèr tout ço que fan tout de long de l'an, au noum di tradicioun ié voudrien dire osco e gramaci.

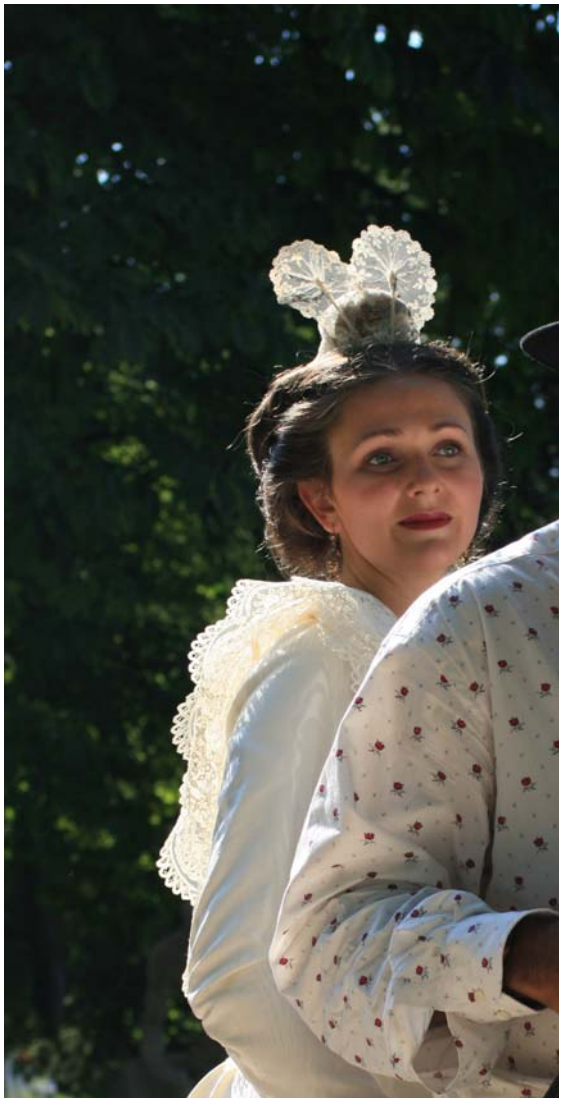
Fau apoundre que sarié pas esta pousible nimai sènso vautre touti qu'avès aculi aquèu calendrié emé tant de voio, bèn mai que ço qu'avian espera. Mai de dous milo eisemplari an trouva sa plaço dins vosti oustau, mai tambèn dins lou mounde entié : dou Canada à l'Armenio en passant pèr la Suisso en bèn d'autri, d'arlatenco sus papié alusenti barrulon dins lou mounde.

Bèn-lèu, lou calendrié nouvèu vai parèisse. L'avèn vougu mai entimo, mai sutièu, mai reflechi. Souvetan que vous agradara e que l'aculirès em'autant d'estrambord coume lou proumié.

Poudièu pas acaba ma dicho sènso dire quàuqui mot en sièis persouno que me soun caro, sièis persouno que souvènti-fès soun darrié iéu sèns dire mot meme s'es dificile pèr èli. Aquéli sièis persouno an pèr noum : Emelino Enjalbert, Sara Gibert, Lisa Guerri, Marjourio Isouard, Couralio Joubert e Erminio Laye. Ié voudriéu dire gramaci.
Gramaci d'èstre ço que sias,
Gramaci de teni vosto plaço coume lou fasès,
Gramaci de me sousteni cade jour que vivèn ensèn meme dins li moumèn dificile,
Gramaci d'èstre toujour bello, toujours risouleto, toujour presento.
Fin-finalo, voudriéu simplamen vous gramacia d'èstre mi Damisello d'ounour e mis amigo.

Mi cars ami, à l'an que vèn pèr aculi la vintenco Rèino d'Arle emé si Damisello d'ounour. D'eici-en-lai, caminarèn encaro un an touti li sèt, man dins la man, entre-menarèn la messioun que nous fuguè counfisado em'uno joio e uno voulounta qu'avèn garda dempièi la debuto dou reinage, doumàci à vous, gèns d'Arle e dou païs d'Arle que nous dounas tant de bonur e d'ounour.

Nathalie Chay
XIXème Reine du Pays d'Arles



Face à lui, en piste, un raseteur...

Il est traditionnellement vêtu de blanc et tient dans la main son crochet, un peigne en fer permettant d'aller couper et enlever les attributs, que la présidence met à l'encan. Il existe une technique pour aller raser la tête de l'animal et lui enlever sa cocarde ou ses glands. Son acolyte (le tourneur) fait face à l'animal, offrant à l'animal une cible à fixer. Le raseteur part dans le dos du tourneur, et vient provoquer l'animal qui se lance à sa poursuite. La trajectoire du raseteur l'amène à la tête du taureau, il "passe la tête" et commence sa fuite vers les planches salvatrices... S'il a été bon, rapide, malin et attentif, il aura pu approcher suffisamment pour effectuer son raset, et enlever l'attribut que la présidence de course avait primé.

Mais attention au faux pas ou même au départ aperçu trop tôt par le taureau. Dans ce sport, l'animal est contre les planches et le départ de l'homme se fait vers la piste, la conséquence la plus directe est que la prochaine barrière est TRES loin. Et le cocardier est un animal rapide, rompu à l'exercice. Les taureaux présentés ici n'en sont pas à leur première course, et bon nombre ont appris à lire un départ, et à anticiper la trajectoire du raseteur. Il ne vont pas le chercher directement, mais ils vont partir dans sa course pour le cueillir au niveau de la barrière. D'autres préfèrent se servir de leurs cornes qu'ils maitrisent à la perfection, dans un mouvement de tête qui fait valser les crochets des mains des hommes. Le vrai cocardier ne court pas pour rien. Il attend, ne se lance à la poursuite d'un homme que s'il sent qu'il est en mesure de l'embrocher. Il surveille autour de lui, est capable de sauter en contrepiste, cet espace entre le mur et les barrières de l'arène dans lequel se massent quantité d'amateurs de sensations fortes à la poursuite d'un homme ou juste parce que cet homme là ne le surveille plus...

Les hommes jouent... Les taureaux non. Aussi paisibles peuvent ils paraitre en pays, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'animaux en élevage extensif. Ils sont seuls, vivent à l'extérieur, sans contraintes, sans la main de l'homme. Des bêtes beaucoup plus sauvages qu'il pourrait n'y paraitre.

La cocarde d'Or

Candello est sorti... Il toise son monde... La piste est gigantesque, et les contrepistes sont pleines. Cette course est particulière, aujourd'hui il a face à lui 40 tenues blanches, alors qu'habituellement ils sont moins de 20. Le quart d'heure de course sera long... En plus les

Arles

Les Fêtes d'Arles

La Cocarde d'Or

Un taureau sort de l'ombre du toril pour se noyer dans la lumière de la piste...

La Course camarguaise.

C'est l'image que les afeciouna préfère peut être. L'animal est splendide, il va passer une minute seul en piste, découvrant son terrain, jaugeant la foule, les hommes qui vont se mesurer à lui. La course est engagée.... Au micro on entend:

"Le cocardier qui entre en piste a pour nom Candello. Il appartient à la manade Fanfonne-Guillierme, il est agé de 11 ans, il porte le numéro 660. C'est sa deuxième cocarde d'or, qu'il a remporté l'année dernière...".

L'animal est attendu. Il sort premier de l'après midi, comme l'année dernière. C'est vrai qu'il avait gagné l'an dernier... Mais gagné quoi ?

C'est quoi la course camarguaise ?

On n'entend moins souvent parler de cette tauromachie que de sa cousine espagnole, la corrida. La corrida est un opéra, une tragédie. A la fin, le héros meurt. En Camargue, les éleveurs (les manadiers) voient les choses différemment, ils n'élèvent pas leurs taureaux pour qu'ils périssent dans des arènes. Ils en font les vedettes d'un sport. Ici, on adule les taureaux, c'est souvent eux que l'on vient voir...

Et que les hommes se tiennent bien face à ces animaux. Quiconque maltraite un de ces bestiaux en piste subit les foudres de la foule en se faisant copieusement huer.

Le matin de la course, le manadier trie le ou les taureaux qui vont courir l'après midi. Ils les fait entrer dans le camion (le char) et, allongé sur le toit, il fixe autour du front et des cornes de l'animal une série d'attributs constitués par un morceau de satin rouge (la cocarde) premier attribut primé lors de la course, attaché par une ficelle qui fait le tour des cornes, dernier attribut à enlever. Puis 2 élastiques noirs portant un pompon de laine (les glands) claquent sur les cornes. Le cocardier est prêt.

C'est dans cette logique que nous avons souhaité créer le calendrier de la Reine d'Arles et de ses Demoiselles d'honneur, et c'est dans cette même logique que le comité des fêtes à pris l'initiative de créer un nouveau site internet. C'est notre façon d'œuvrer pour nos traditions.

Mais une chose est sûre, cela n'aurait pas été possible sans le soutien et la confiance que le comité des fêtes d'Arles, son président et tous ses bénévoles, nous ont apporté. Pour cela, et pour tout ce qu'ils font tout au long de l'année, au nom de la tradition, je voudrais leur dire bravo et merci.

Il est sûr aussi que cela n'aurait pas été possible sans vous tous qui avez accueilli ce calendrier à bras ouvert, bien au-delà de nos espérances. Plus de 2000 exemplaires ont pris place dans vos maisons, mais aussi dans le monde entier : du Canada à l'Arménie, en passant par la Suisse et bien d'autres pays, des arlésiennes sur papier glacé parcourent le monde. Bientôt, le nouveau calendrier va paraître. Nous l'avons voulu plus intime, plus subtil, plus réfléchi. Nous espérons qu'il vous plaira et que vous lui ferez aussi bon accueil.

Je ne pouvais pas terminer mon discours sans dire quelques mots à 6 personnes qui me sont chères, 6 personnes qui sont souvent dernière moi sans rien dire, comme en ce moment, même si c'est souvent difficile pour elles. Ces 6 personnes se nomment Emeline Enjalbert, Sara Gibert, Lisa Guerri, Marjorie Isouard, Coralie Joubert et Herminie Laye et je voudrais leur dire MERCI.
Merci d'être celles que vous êtes,
Merci de tenir votre place comme vous le faites,
Merci de me soutenir chaque jour que nous vivons ensemble, même dans les moments difficiles.
Merci d'être toujours belles, toujours souriantes, toujours présentes,
Enfin, tout simplement merci d'être mes Demoiselles d'honneur et mes amies.

Mes chers amis, à l'an prochain pour accueillir la 20ème Reine d'Arles et ses Demoiselles d'honneur. Mais d'ici là, nous marcherons encore 1 an, toutes les 7 main dans la main pour mener à bien la mission qui nous a été confiée avec une joie et une énergie toujours intacte grâce à vous tous, gens d'Arles et du Pays d'Arles, qui nous donnez tant de bonheur et d'amour.

Arles

Les Fêtes d'Arles

L'Hommage des demoiselles d'Honneur

En réponse aux remerciements de la reine envers ses demoiselles d'honneur, ces dernières rendent hommage à Nathalie Chay. Marjorie, puis Emeline, Sara, Lisa, Coralie et Herminie lisent leur texte avec émotion

Natalio

As proun parla, aro es à nous de prendre la paraulo. Pèr aquelo festo dou coustume passado ensèn, voulèn te rendre un pichot oumenage.

Pendènt dous annado e mièjo nous as toujour mes a l'ounour dins toùti li manifestacioun mounte erian éme tu, dins ti dicho… nous as jamai oùblidado.

Pèr tout acò voulèn te gramacia.
Divesso que trevas li bord dou Rose grand,
O chato d'Arle, o rèino, es en de bon –de-vèire,
Voste front luminous resplendi, soubeiran,
Entre li rai d'amour de vòstis iue bevèire.
Tout empèri, lou tèms, l'embriso coume vèire,
Mai, s'es, l'Ome de Brounze, eterne s'aubourant
I pèd dòu lioun rous que vous gardo, enclousèire,
E davans lou soulèu que ris en l'empurant,
Voste empèri perèu es immourtau, chatouno !
Lou mèu di flour de Crau es dins vòsti poutouno,
E de l'auto Venus avès la majesta.
Divino, que pourtas la gràci pèr beloio,
Sèmpre ausirès brusi nosti liro galoio,
Car sèmpre sarèn clin davans vosto bèuta !

Jan Monné

Fin que Prouvènço siegue vuei Prouvènço vertadiero, faugué que sis aparaire faguesson mirando sènso relàmbi dins lou treboulun dou tèms. Li mantenaire fugueron grand demié li grand, fort demié li fort. E dins aquelo toco, dempièi 1930, li reino d'Arle se soun afeciouna mai que mai pèr manteni caduno soun biai ço que fai la glori de noste terraire. Angelo Vernet fuguè la proumiero, Natalio, siés la des e nouvenco, e coume touti lis autri reino as sachu apara e auboura nosti valour.